

remarquable, on trouvera en effet parmi ces citations des poèmes ou des textes basés sur des jeux de mots.

L'auteur souligne la spécificité culturelle et linguistique de l'espace en question et de la littérature qu'on y produit et dans laquelle cette spécificité trouve son reflet. Il rappelle également sans cesse la connexion entre la littérature et la culture canadienne française et les événements politiques du pays. L'*Histoire de la littérature canadienne française et québécoise* de Petr Kylaoušek est, en phase avec l'intention de l'auteur, avant tout une revue détaillée de l'évolution de la littérature canadienne française et québécoise. Néanmoins, il est possible de la lire aussi comme une revue de l'évolution politique, sociale et culturelle du Canada, vue à travers le prisme de l'évolution littéraire. Dans ce sens il s'agit d'un ouvrage destiné à ceux qui s'intéressent non seulement à la littérature canadienne française spécifique mais aussi à l'histoire culturelle du Canada francophone. Il faut mentionner également le fait que l'ouvrage est accompagné, bien que modestement et en noir et blanc, d'annexes photographiques placées en tête de chaque chapitre, il s'agit pour la plupart des portraits des écrivains.

La monographie comporte une riche bibliographie d'ouvrages de théorie et d'histoire littéraires, d'essais et de revues, de traités linguistiques, historiographiques, géographiques et sociologiques, de dictionnaires. Nous y trouverons aussi les adresses des pages internet et une liste des traductions tchèques, bien que celle-ci ne soit pas exhaustive, comme le fait remarquer l'auteur. L'ouvrage se termine sur l'index des noms d'auteurs, l'index des ouvrages et celui des périodiques. L'index des ouvrages mentionne la version tchèque des titres d'ouvrages, suivie des titres originaux entre parenthèses. C'est dans cet ordre que les titres sont mentionnés dans le texte.

L'approche choisie par l'auteur et l'intérêt constant avec lequel il a traité une quantité impressionnante de littérature primaire et secondaire a abouti à une étude riche, experte et en même temps captivante, proposant une vue complète de l'histoire de la littérature française du Canada en même temps que l'image de la naissance et de l'évolution de l'identité culturelle québécoise, dont la littérature d'expression française est l'une des manifestations.

Kateřina DRŠKOVÁ

Philippe Lejeune : *Signes de vie. Le pacte autobiographique 2*. Paris, Editions du Seuil, 2005, 275 p.

Membre de l'Institut universitaire de France et co-fondateur de l'Association pour l'autobiographie, Philippe Lejeune a publié dans les trente dernières années de nombreux livres et études consacrés à l'autobiographie littéraire dont voici les principaux : *L'Autobiographie en France* (Armand Colin, 1971), *Lire Leiris. Autobiographie et langage* (Klincksieck, 1975), *Le Pacte autobiographique* (Seuil, 1975), *Je est un autre* (Seuil, 1980), *Moi aussi*

(Seuil, 1986), *La Mémoire et l'Oblique* (P.O.L., 1991), *Les Brouillons de soi* (Seuil, 1998) et *Pour l'autobiographie. Chroniques* (Seuil, 1998).

Le volume que nous présentons rassemble dix-sept articles, études et conférences, y compris un entretien, publiés ou prononcés séparément entre 2000 et 2004 dans les différents ouvrages collectifs ou actes des colloques. Le titre du livre ainsi que la citation introductive du Journal d'Eugénie de Guérin de 1835, reflètent la pensée de l'auteur sur l'écriture qu'il considère comme une sorte de signe de vie. Dans un court avant-propos du livre, l'auteur explique que son objectif est de faire le point sur ses travaux de recherche portant sur l'autobiographie durant les trente dernières années. Il veut montrer l'évolution de ses approches et parfois expliquer la modification de ses opinions précédentes. L'ordre de succession des articles qui forment le livre est assez libre, l'auteur ne respecte aucune chronologie, soumettant tout à la logique interne de sa pensée. Dans chaque chapitre il met en cause l'une de ses affirmations passées et la soumet à son jugement actuel. Ainsi, ses réflexions permettent aussi de retracer son parcours personnel de chercheur littéraire. Le livre se clôt sur un large champ bibliographique concernant les écrits autobiographiques étudiés et recommandés par l'auteur, y compris les sites internet à consulter. La liste est complétée par l'index des noms cités.

Si dans ses premières études l'auteur a défini l'autobiographie comme « une fiction produite dans les conditions particulières » et a formulé le pacte autobiographique comme « l'engagement que prend un auteur de raconter directement sa vie », aujourd'hui il remplace ses jugements assez stricts par des définitions moins affirmatives. A partir de ses expériences, il découvre que « mettre sa vie en récit, c'est tout simplement vivre », or, l'autobiographie n'est pour lui plus seulement une fiction, mais, elle est au contraire basée sur le pacte de vérité. De même, l'auteur met en doute son affirmation qui fait de la prose le seul genre possible pour l'autobiographie. En évoquant l'exemple de la poésie de Marguerite Grépon qui surgit de la vie et même le revendique, il montre que la poésie ne peut pas être exclue de la définition de l'autobiographie. Il examine d'autres livres qui cherchent une voie originale et qui sont des autobiographies en vers (Robert Baratte, Marguerite Dassé, Hubert Lesigne, Georges Perros, Raymond Queneau, William Cliff). Il cherche aussi des traces autobiographiques chez Lamartine, Poe et Michel Leiris.

Poursuivant ses études sur l'autobiographie et passionné de génétique textuelle, l'auteur se consacre à la genèse des textes autobiographiques de Sartre, Perec, Nathalie Sarraute et Claude Mauriac. Ses recherches l'amènent au genre jadis exclu par lui-même des études autobiographiques sérieuses, c'est-à-dire au journal. Découvrant les avantages de ce type d'écriture, qui n'impose à son créateur aucune règle fixe, il en apprécie la liberté de « création [qui] devient une méditation » et offre un témoignage direct de la vie même. L'auteur étudie successivement les journaux personnels, lettres, récits de voyages, d'enfance, d'éducation, etc. dont les auteurs ne sont pas seulement des écrivains et gens célèbres, mais aussi des diaristes tout à fait inconnus des siècles précédents et de notre époque. Plusieurs chapitres de l'ouvrage portent sur les écrits autobiographiques de Rousseau, qui est considéré par l'auteur

comme fondateur de ce genre et chez qui « la descente en soi est égale à une remontée dans le temps, car il propose un modèle historique d'explication de la personnalité », de sorte que ses écrits peuvent être étudiés non seulement par les chercheurs en littérature mais aussi en histoire et psychologie.

Dans le cadre du livre, l'auteur informe le lecteur sur l'histoire de la création de l'Association pour l'autobiographie siégeant à Ambérieu-en-Bugey près de Lyon qu'il avait fondée en 1992 avec Chantal Chaveyriat-Dumoulin et parmi les activités principales de laquelle appartiennent entre autres la publication de la revue *La Faute à Rousseau*, l'accueil et la conservation de nombreux journaux personnels ainsi que l'organisation d'expositions et de lectures publiques. Se concentrant de plus en plus sur la pratique de la création et de la réception publiques, l'auteur tâche dans son livre de formuler aussi la méthodologie du traitement de l'autobiographie destinée aux enseignants, notamment à la pratique des analyses scolaires et aux ateliers d'écriture.

Les travaux de Philippe Lejeune portent sur leur interdisciplinarité. Le lecteur est étonné par l'approche assez libérale de celui qui donnait auparavant des définitions strictes. Néanmoins on apprécie l'enthousiasme avec lequel il a travaillé sur le journal en tant que phénomène non seulement littéraire mais aussi historique et social. Même si le volume en question ne possède pas d'organisation rigoureuse et que l'auteur répète souvent dans les différents articles les mêmes pensées et cite les mêmes textes, nous ne pouvons qu'admirer le courage et l'attitude exemplaire du critique qui n'hésite pas à avouer le changement progressif et marquant de ses opinions. Il s'agit d'une sorte d'autocritique publique. Il est de même impressionnant que cet ouvrage portant sur l'autobiographie puisse en même temps servir d'une sorte d'autobiographie scientifique de l'auteur. Le livre de Philippe Lejeune fournit aux lecteurs une solide dose de connaissances théoriques mais aussi d'informations pratiques et va certainement provoquer de nombreuses réflexions et études.

Marie VOŽDOVÁ

Ana Garralón: *Historia portátil de la literatura infantil*. Madrid, Anaya 2005, 198 p.

El presente trabajo ofrece un panorama histórico-cultural y literario de las obras y los autores más representativos en el contexto de la literatura infantil mundial. Ana Garralón (*1965 Madrid), diplomada en Magisterio, librera, crítica literaria, ensayista, colaboradora en diversas editoriales españolas y extranjeras, es autora de muchos trabajos de investigación en el campo de la literatura infantil y juvenil, p.ej. tradujo al castellano el libro *Poesía en la escuela. Hacia una escuela de la poesía* de Georges Jean (1996), con Verónica Uribe preparó la selección de poemas *Oda a la bella desnuda y otros escritos de amor* de Pablo Neruda (1998), realizó la antología de poesía infantil hispanoamericana *Si ves un monte de espumas y otros poemas* (2000). El libro analizado presenta en seis capítulos desde el punto de vista cronológico su visión sobre los libros escritos para niños y